



Expressions

25 mars 2008 n° 61

Le mot de la Présidente

Je voudrais aujourd'hui mettre l'accent sur la nécessité pour chacun d'entre nous de respecter son temps de parole en toutes circonstances, et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la méthode Toastmasters repose sur ce préalable, car rien n'est plus formateur que d'apprendre à dire ce qu'on souhaite en temps limité : on y gagne en précision, en efficacité, en force de conviction. Ensuite, tenir son temps, c'est respecter le temps des autres, qui est tout aussi précieux que le nôtre. Nos programmes sont chargés, avec pas moins de quatre discours à chaque réunion, et nous devons tout faire pour éviter de l'alourdir encore en ignorant le temps qui nous est imparti. J'ai connu une époque où les auditeurs se mettaient à applaudir l'orateur dès que son temps de parole était arrivé à son terme, même s'il était loin de sa conclusion. Je suis tentée de remettre cette règle en vigueur à l'avenir, si les débordements d'horaire se reproduisent trop fréquemment. Dura lex, sed lex ! Les résultats de ce procédé, même s'il peut sembler drastique à d'aucuns, sont très vite concluants. J'espère donc que ma remarque sera suivie d'un effet immédiat et nous évitera de recourir aux applaudissements de rappel à l'ordre !

Odile P.,



La pensée du jour

AMITIÉ : Bateau suffisamment grand pour transporter deux personnes quand il fait beau et une seule en cas de mauvais temps.

Ambrose Bierce, le Dictionnaire du Diable.

Compte-rendu de la réunion du 25 mars 2008

Avant même que la cloche sonne 19 heures, la présidente du club ouvre la réunion en remerciant les 19 membres présents en cet exceptionnel mardi.

En guise d'introduction, elle nous offre quelques conseils « chipés » aux professionnels de la scène pour retenir l'attention du public : faire une entrée remarquée, impressionner l'auditoire d'entrée de jeu par une phrase mémorable, le maintenir en haleine en changeant de rythme, en stimulant son intérêt par des gags, des anecdotes qui rompent la monotonie, et enfin, ne faire que ce qu'on sait faire, ce n'est pas l'endroit ni le moment d'expérimenter ! Pour retrouver l'intégralité de cette introduction, reportez-vous à la rubrique « Documents » de notre site Internet.

Avant de passer la parole à l'animatrice de la soirée, elle salue **Stéphane**, un invité arrivé pendant qu'elle parlait.

Odile C., prend alors la direction des opérations en commençant par passer le programme en revue, puis elle laisse sa place à **Alain** qui, en l'absence de notre vice-présidente au recrutement Michèle, procède à l'accueil officiel parmi nous de notre dernière recrue en date, Sylvie. Bienvenue parmi nous !

Yvette, grammairienne d'un soir, explique sa fonction et propose le mot du jour « **pléthore** » (abondance, voire excès) et son dérivé « **pléthorique** ».

Françoise vient alors animer la session d'improvisation. Elle propose trois mots à chaque improvisateur, qui peut laisser libre cours à son imagination pour broder une histoire de son cru autour d'eux.

- **Tempête/tuile/timbale.** **Sandrine** raconte que la tempête a abîmé les tuiles de la maison de son grand-père... puis s'arrête, ne sachant que faire du mot timbale.
- **Sable/secrétaire/silence.** **Odile P.**, qui avoue détester le sable parce qu'il se glisse insidieusement partout, lui préfère de beaucoup le silence de son bureau, dans lequel elle passe de longues heures devant son secrétaire à faire mille choses sur son ordinateur, en particulier la traduction en français des manuels sur lesquels nous travaillons.
- **Enfant/épouvantail/étoile.** **Philip** – qui ne connaît pas le mot épouvantail et se le fait expliquer – pense immédiatement au film *Le Magicien d'Oz*, qu'il a souvent vu enfant, et a revu récemment, et dont les personnages principaux sont un robot sans cœur, un lion sans courage et un épouvantail sans cervelle, dont les aventures les mèneront par monts et par vaux, le jour, certes, mais aussi la nuit, sous les étoiles.
- **Plante/paradis/poisson.** **Sylvie** raconte que ses enfants adorent s'occuper des plantes sur la terrasse, et rêvent d'un animal à la maison : ce sera peut-être un poisson rouge pour Noël ! Et dans l'école catholique où ils vont, on leur fait miroiter le paradis, où ils iront certainement un beau jour s'ils sont très sages !
- **Animal/affection/ange.** **Francine** aime les animaux, en particulier les chats. Elle a essayé d'en avoir un dans son appartement au 10^{ème} étage, mais elle n'a pu le garder, car il voulait sans cesse faire le saut de l'ange depuis le balcon. Malgré toute l'affection qu'il lui apportait, elle s'est résolue à le laisser chez sa sœur à

la campagne, où il est beaucoup plus heureux.

- **Prison/peur/portemonnaie.** Bruno entre en trombe en nous criant qu'il n'a peur de rien, qu'il est au contraire prêt à tout pour parvenir à ses fins. Tout à l'heure, avant la réunion, il avait une faim de loup et pas d'argent. Il rencontre Alain sur le trottoir, lui « pique » subrepticement son porte-monnaie et entre à Casino où il s'achète de quoi se restaurer. Mais avant d'arriver à la caisse, il est pris de remords. Il met donc ses emplettes dans son blouson et passe sans payer. Puis il rend son porte-monnaie à Alain en espérant que ce dernier ne l'enverra pas en prison !

- **Dérive/douceur/démoniaque.** Yvette brûle toutes ses cartouches d'un seul coup en affirmant qu'elle aime la douceur, se laisser dériver et aussi être démoniaque. Suit une courte réflexion sur le sens qu'elle accorde au mot « démoniaque »... puis son improvisation tourne court !

- **Folie/floraison/familière.** André nous affirme qu'il est au bord de la folie tant il est heureux : il y a trois semaines, sa fille a donné naissance à une petite Rose devant laquelle il fond littéralement et dont il a envie de nous parler en toute familiarité. Suit une digression de type philosophique : toutes ces petites graines que nous semons sur terre finissent par devenir une magnifique floraison d'êtres humains.

Les discours préparés.

Katia présente son Briser la glace intitulé « *La petite histoire dans la grande histoire* », ou comment ses grands-parents maternels se sont rencontrés en 1917. Boris est un jeune officier russe qui déjeune tous les jours dans le même restaurant de Rouen ; Berthe, la jolie fille du patron, lui sourit, ils tombent amoureux pour la vie. Mais que fait ce soldat russe – si loin des lignes de front – à Rouen ? Katia nous explique que les troupes d'infanterie russes, qui avaient pris part aux durs combats de la Grande Guerre, se sont mises à poser des problèmes aux puissances alliées lorsque la révolution a éclaté en Russie. Il y avait en effet au sein des régiments des tsaristes et des communistes, comment faire la distinction et que faire d'eux ? On les a encasernés au camp de La Courtine, où de sérieux troubles n'ont pas tardé à éclater entre les deux factions. Le gouvernement français a donc décidé de leur offrir trois possibilités : s'engager dans l'armée française, travailler, ou partir en Afrique. Boris a choisi le travail, et c'est pourquoi il se trouvait à Rouen en pleine guerre. Après la guerre, par amour pour Berthe, il déserte et ne rentre pas dans son pays. Mais quelques années plus tard, pris de nostalgie, bravant tous les périls – y compris la prison pour désertion – il part avec Berthe en Russie. La chance les accompagnera tout au long du voyage, et ils reviendront plusieurs mois plus tard s'installer à Rouen, où ils donneront naissance à une impressionnante ribambelle d'enfants, dont le maman de Katia. Notre amie est allée en 2000 dans le village de Boris, Podolsk, à une soixantaine de kilomètres de Moscou, où elle a eu la grande joie de voir sa maison natale, une grande isba dotée d'un poêle gigantesque...

Isabelle prononce son troisième discours – dont l'objectif est l'organisation du propos – sous le titre « *Rencontres* ». Il s'agit de sa rencontre avec deux vieilles dames de son immeuble, Lucie, 77 ans et Sophie, 90 ans, qui toutes deux ont transformé sa vie. Nous avons déjà entendu parler de Lucie, responsable des relations publiques au sein du conseil syndical, dans le précédent discours d'Isabelle. Leurs relations se sont approfondies, elles ont appris à s'apprécier et sont devenues réellement amies. Quant à Sophie, qui occupe l'appartement d'en face sur le même palier, après l'avoir longtemps considérée comme une

« vieille pie » à cause de son verbe haut perché, de son ton cassant et de sa voix stridente, après s'être évertuée à l'éviter, elle a découvert en elle une femme attachante et sensible. Sophie a eu dernièrement un accident cérébral ; elle est hospitalisée, et ses amies Lucie et Isabelle vont ensemble lui rendre visite. Depuis qu'elle s'est attachée à ses amies, les priorités d'Isabelle ont changé, elle a réalisé que le bonheur est dans les choses simples : il suffit parfois de franchir un pas de porte pour qu'un univers d'une richesse insoupçonnée s'ouvre à vous.

Cédric aborde le projet n° 5, axé sur la variété vocale, avec un titre fleuve : « *Ecoute et dialogue, le couple gagnant d'une communication réussie* ». Après nous avoir parlé successivement en japonais, en ch'ti et en langage « clown » pour nous faire prendre conscience des difficultés de la communication, l'orateur nous exhorte à nous mettre à l'écoute de nous-mêmes d'abord, puis de notre cercle rapproché, et enfin du monde extérieur. Il faut savoir écouter ses peurs, ses envies, donner de la couleur et de la saveur à sa vie, nourrir son esprit, dynamiser son corps afin d'être en harmonie avec soi-même. Envers nos proches, il faut pratiquer la compassion, la patience, être conscient des différences de comportement entre hommes et femmes. Il faut écouter les enfants, se mettre à leur niveau, éviter le ton accusateur et préférer les conseils. Quant à vos « vieux » parents, écoutez-les en adultes, vous en retirerez des choses qui vous permettront de grandir. Dans le monde extérieur, essayons de nous adapter à la personnalité des gens avec lesquels nous travaillons et de répondre autant que possible à leurs attentes. Pour un meilleur équilibre, Cédric nous conseille d'être à l'écoute des différences culturelles et de prendre le temps d'étudier le comportement des autres.

Alain propose une présentation d'un type très nouveau : son projet – l'interview radiophonique – émane du manuel avancé Les Relations Publiques. Il doit donc parler depuis un studio radio et présenter son entreprise « *serviable.com* » aux auditeurs. Puis le public – ou l'animateur radio, à défaut – peut lui poser quelques questions auxquelles il doit répondre. L'entreprise est novatrice : le site web *serviable.com* met en relation des particuliers en demande d'assistance diverse (assistance scolaire, baby-sitting, ménage, jardinage, petits travaux d'entretien à domicile, soin aux animaux, accompagnement de personnes âgées etc.) et un vivier d'étudiants motivés désireux de gagner de quoi financer tout ou partie de leurs études. Il permet aux particuliers de formuler leur demande, après avoir acquitté un droit d'accès à la banque de données (totalement remboursable si vous avez dépensé au moins 500 € dans l'année), et aux étudiants de s'inscrire gratuitement comme intervenants en déposant leur CV et leur numéro de portable, car ils doivent être en mesure de répondre à toute demande dans l'heure. Lorsqu'une demande est déposée, un moteur de recherche sophistiqué trouve un ou plusieurs intervenants possibles et le/les contacte par SMS. C'est le plus rapide à répondre qui emporte l'offre. A l'issue de la prestation, l'étudiant et son « client » indiquent sur une page spéciale du site la durée et le type d'intervention ayant eu lieu. Le montant de la prestation est déduit du compte bancaire du client « abonné » en quelque sorte.

Pendant la pause, offerte par **Yvette, Philippe C.** porte

un toast au printemps – pour le faire venir ! – et **André** nous offre quelques perles hilarantes envoyées à leur maire par des administrés maladroits.

Le même **André** prend ensuite la direction de la session d'évaluation.

Emmanuel évalue les improvisations. Il a trouvé la règle du jeu proposée par Françoise pas vraiment facile et a admiré le fait que tout le monde s'en soit honorablement tiré.

- **Sandrine** a eu un début très prometteur. Dommage que le mot « timbale » l'ait arrêtée ! Emmanuel lui conseille de laisser aller son imagination, et tout ira bien.
- **Odile P.**, malgré quelques hésitations, au début et pour trouver une conclusion, a fait une improvisation bien troussée.
- **Philip** a un peu « nagé » au début, mais une fois lancé sur Le Magicien d'Oz, il a pris son envol et a fait une bonne prestation.
- **Sylvie** a de l'aisance, une voix posée et qui porte, pas d'hésitation, beaucoup de naturel, bravo ! Conseils : passer devant le pupitre pour un meilleur contact avec le public, et éviter « qu'est-ce que je vais pouvoir vous dire ? ».
- **Francine** montre de plus en plus d'aisance, se lâche de plus en plus et raconte son histoire avec beaucoup de naturel. Attention aux bras ballants : il faut faire parler ses mains de temps en temps !
- **Bruno** a fait une entrée « fracassante » - suivant en cela les conseils qu'Odile P. avait donnés en introduction – et a inventé une histoire racontée avec humour et aisance.
- **Yvette** a bien démarré, mais son énergie s'est épuisée trop vite, il aurait fallu creuser davantage, nous sommes habitués à mieux !
- **André** montre calme et douceur, semble comblé par l'arrivée de sa petite-fille et n'a eu aucun mal à nous faire partager son bonheur.

Philippe C. évalue le premier discours de Katia : le discours nous a offert pléthore d'informations sur la période historique. Le rythme était lent, réfléchi, posé, avec des pauses bienvenues. L'introduction était bien préparée. Bon contact avec le public, malgré quelques retours aux notes : attention aux mains agrippées au pupitre. Philippe est resté sur sa faim : s'il connaît tout de la grande histoire, il ne connaît pas beaucoup mieux Katia après ce Briser la glace, car elle n'a parlé que de ses origines. Mais qui est-elle en réalité ? Conseil : répéter pour respecter le temps imparti. Et nous offrir plus de détails sur elle-même, à partir de sa venue au monde.

Jean N. évalue le discours d'Isabelle : il en a trouvé l'organisation facile à suivre, en a aimé les images, le sujet simple, les situations familières. Il a découvert un peu plus le côté humain de l'oratrice à travers ce troisième discours. Jean trouve qu'Isabelle a parfois le souffle court, ce qui engendre une tension musculaire, elle-même responsable de quelques gestes brusques. Il lui conseille d'apprendre à se relaxer et la remercie de nous avoir donné une leçon de bonheur.

Caroline évalue le discours de Cédric, qu'elle félicite pour son énergie communicative. Elle a vu un homme sûr de lui, confiant, aux gestes amples, à la voix naturelle et forte, un bon mime plein de jovialité. L'objectif vocal, selon elle, est atteint : les variations de tons venaient appuyer ses dires. Le contenu lui a semblé riche et intéressant. Une petite réserve : Caroline a

trouvé le ton de Cédric souvent trop directif, avec un usage excessif de l'injonction « Il faut ! ».

Marcel évalue le discours d'Alain, dans lequel il a décelé un changement de ton au milieu. La première moitié a, selon lui, été factuelle, remplie de mots très positifs et prononcés d'une voix forte et variée. Dans la seconde moitié, Marcel a trouvé qu'Alain avait perdu cet esprit positif, avait commencé à se justifier à propos des tarifs, et adopté une voix très docte beaucoup moins enthousiaste et manquant parfois de fluidité. Il pense qu'un peu plus de préparation aurait probablement amélioré ce discours.

Yvette vient présenter son rapport grammatical : elle est ravie que le mot « pléthore » ait été prononcé huit fois. En ce qui concerne la langue, elle stigmatise un usage généralisé et abusif du pronom « on », qui donne aux phrases un côté impersonnel et un peu gauche.

Bruno vient faire part du nombre d'hésitations des différents orateurs : ce soir, Caroline a battu les records, suivie en ordre décroissant par Sylvie, Emmanuel et Philippe C. Côté « gaffes », l'intronisation de Sylvie n'était pas inscrite sur le programme, et le discours d'Isabelle était doté d'un faux numéro.

Francine fait ensuite un compte-rendu exhaustif des temps de parole de chacun des intervenants, constatant que certains d'entre nous se sont laissés aller !

Au cours de son évaluation générale, **André** demande que l'objectif de chaque discours apparaisse sur le programme, pour faciliter les commentaires. Il a trouvé « jolie » la thématique des improvisations, et sobre et claire l'excellente évaluation qu'en a faite Emmanuel. Il remarque que la durée du discours d'Alain, non prise en compte dans le programme, nous a privés d'une partie de la pause, pourtant alléchante. Revenant sur les évaluations des discours, il affirme : « Il faut s'en tenir aux trois minutes qui nous sont octroyées : si l'on parle plus longtemps, c'est qu'on n'a pas su dire l'essentiel ! ». Il rappelle enfin l'importance de la poignée de main échangée entre celui qui quitte le pupitre et celui qui y arrive : c'est d'abord une question de discipline, mais c'est aussi un passage de relais indispensable à la bonne marche des réunions.

L'animatrice de la réunion **Odile C.** revient distribuer les rubans

Meilleure improvisation : **Bruno**
Meilleur discours : **Isabelle**
Meilleure évaluation : **Philippe C.**



Notre présidente clôture la soirée avec quelque retard en donnant la parole à **Nicole**, venue nous rejoindre tardivement, puis à notre invité **Stéphane**, qui nous fait part de son intention de revenir... et d'adhérer : nous sommes prêts à l'accueillir !

Elle rappelle une dernière fois la conférence de la divi-sion francophone qui se tiendra à Orléans le samedi 5 avril et invite tous ceux qui le peuvent à s'inscrire le plus rapidement possible.

Prise de note et rédaction Odile P.

Prochaine réunion

lundi 14 avril 2008

*Inscrivez-vous à l'avance auprès du Vice-Président
à la formation, Bruno, pour le rôle de votre choix
(tél. : 09 54 36 85 07)*

Président de soirée	Véronique	Mot d'humour	Jean N.
Intronisation :			
Improvisations	Michel P.	Evaluation des impros	Marcel
Discours	Emmanuel (3)	Evaluation	Yvette
Discours	Philip Cy. (2)	Evaluation	André
Discours	Caroline (3)	Evaluation	Michèle B.
Discours	Isabelle (4)	Evaluation	Mokhtar
Evaluation générale	Nicole	Grammaire	Françoise
Hésitations et gaffes	Jacques	Temps	Bruno
Prise de notes pour 'Expressions' : Alain			
Pause :			
Toast : Cécile			

« Expressions »

Directeur de la publication : Odile Pétilot

Rédactrice d'Expressions : Odile Pétilot

Mise en page et édition : Alain Pétilot

Les réunions du Club Toastmasters International

« *Expressions* » se tiennent le

deuxième et le **quatrième lundi** de chaque mois,
à **19 heures**,

1 place Maurice de Fontenay - 75012 Paris

Métro: Montgallet

Site web : expressions.district59.org